

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ARTS PLASTIQUES

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

ÉPREUVE DE CULTURE PLASTIQUE ET ARTISTIQUE

Durée de l'épreuve : 3 h 30 min

Rappel du cadre réglementaire :

Note de service n° 2020-024 du 11-2-2020
BOEN spécial n° 2 du 13 février 2020

L'épreuve est organisée en deux parties.

Première partie (traitée par tous les candidats) : analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique

Le candidat conduit une réflexion argumentée portant sur un aspect de la création artistique, induit par un corpus de 3 à 5 œuvres (reproduites en annexe) et une consigne. Les œuvres du corpus, dont une partie est issue des questions limitatives de terminale, se relie principalement aux questionnements plasticiens et artistiques interdisciplinaires des programmes.

Deuxième partie (le candidat traite au choix l'un des deux sujets proposés) :

- Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

Le candidat rédige un commentaire critique d'une à deux pages à partir d'un document (textuel, visuel ou combinant les deux aspects) relatif à l'art et accompagné d'une consigne reliée plus particulièrement aux questionnements artistiques transversaux du programme.

- Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition

À partir d'une consigne, reliée aux questionnements du programme portant sur les domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique, le candidat choisit une œuvre parmi le corpus de la première partie de l'épreuve

Barème et notation

Notation sur 20 points répartis comme suit :

- *la première partie est notée sur 12 points ;*
- *la deuxième partie est notée sur 8 points.*

L'usage de tout appareil électronique est strictement interdit.

- **Première partie (à traiter par tous les candidats) : analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique**

Axe de travail : La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques.

En vous référant à cet axe de travail et à partir d'une sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analysez, développez une réflexion personnelle sur **l'effacement du trait, de la forme**. Cette étude sera étayée et argumentée. Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 3 documents en annexe 1

- **Deuxième partie (sujet A ou B au choix du candidat)**

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

Comment pourriez-vous éclairer le **débat sur l'expérience du vivant dans l'art** dont témoigne le document ?

- 1 document en annexe 2

Ou

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition (le candidat choisit une des œuvres du corpus du sujet de la première partie (in annexe 1) pour développer son projet)

En vous appuyant sur des caractéristiques et des enjeux de l'œuvre que vous aurez choisie, et en respectant son intégrité, proposez et justifiez un projet d'exposition **qui questionnera l'œuvre et le lieu**. Selon quelles intentions, avec quels moyens, pour quelles expériences ?



William Kentridge, *More Sweetly Play the Dance (Jouer la danse plus doucement)*, 2015, dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix, Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.

Annexe 1 (document 2)



Ernest Pignon-Ernest, *Se Torno (Si je reviens)*, Pasolini, Rome, 2015, estampe numérique en situation



Francisco Goya, *Tous tomberont*, planche 19 des *Caprices*, 1799, eau forte, aquarelle et brunissoir, 21,9 x 14,5 cm, musée du Prado, Madrid.

Annexe 2 (document)

[...]Les œuvres œuvrent ; tout au moins celles dont il est question ici. Elles se « produisent » sous nos yeux, maintenant, comme on le dit de performeurs. Voilà qui interroge le bien-fondé de la séparation conventionnelle des arts plastiques et des arts vivants. Si la création contemporaine fait l'objet d'un tournant performatif, ce n'est plus simplement en introduisant la danse ou la performance dans les musées ou les galeries, mais en intégrant des processus relevant du vivant et / ou en composant avec des êtres vivants, non-humains, dans les œuvres, les expositions et, plus largement, les environnements [...] tous sont conduits à poser les conditions de mise en œuvre pour nous faire vivre des processus dont le déroulement est incertain, pris dans les filets d'une complexité qui fait de l'avenir un événement permanent. Loin d'être un art du résultat, trop souvent constatif, cette dimension performative déplace résolument l'attention de l'objet vers l'action, vers l'expérience et son possible partage. Dès lors, c'est bien l'interaction qui doit être pensée et mise en œuvre.

Samuel Bianchini et Emanuele Quinz, *Maintenance, Maintenant, Main tenant*, in catalogue de l'exposition *La Fabrique du vivant, Mutations-Créations*, centre Georges Pompidou, sous la direction de M-A Brayer et O.Zeitoun, 2019, p114.